

Le Riviera Beach fait peau neuve

Nagi Morkos / Hodema

Le Riviera Beach Lounge a ouvert ses portes à la mi-juillet 2008 après de longs mois de travaux et d'incertitude liés à la situation politico-sécuritaire du pays. Le complexe balnéaire de l'hôtel situé sur la corniche de Beyrouth fait peau neuve. Ramzi Adada et Dany Aprat, associés au sein de la société Riva, ont signé un contrat de gestion avec Salloum & Cie, la société exploitant le Riviera. Les partenaires de Salloum & Cie. sont, entre autres, la famille koweïtienne Sultan (qui devait racheter Monoprix et Géant) actionnaire à elle seule à 40 %.

Plus de 10 millions de dollars ont été investis par Salloum & Cie seulement dans la plage de l'hôtel. La marina a été transformée en restaurant-bar nommé "The Island".

D'une capacité de 400 personnes, pour un ticket moyen de 60 dollars par personne, The Island compte attirer les noctambules beyrouthins habitués depuis deux ou trois ans aux terrasses des hôtels et des immeubles de la ville.

Le ticket d'entrée du Riviera Beach est de



20 dollars la journée, en week-end comme en semaine, et des formules d'abonnement sont proposées.

Sur une surface de plus de 10 000 mètres carrés, il comporte deux piscines, 14 bungalows avec jacuzzi, une aire de jeux d'en-

fants ainsi que deux autres restaurants outre The Island. Il s'agit de "Au gros sel", un restaurant de poissons d'une capacité de 350 personnes (ticket moyen de 50 dollars) ainsi que "Portofino", un restaurant italien de 100 personnes. ■

Distinction du fondateur du salon Horeca Liban, Nouhad Damous

Nouhad Damous, fondateur de l'enseignement hôtelier au Liban et dans les pays arabes, a reçu le 4 juillet dernier le titre de docteur "Honoris Causa" durant la cérémonie de remise des diplômes aux étudiants de C&E American University of Culture & Education, pour son activité dans le domaine touristique depuis 1957.

Damous est aussi le fondateur du salon Horeca (Hôtels Restaurants Cafés) qui a tenu sa 15^e édition du 24 au 27 juin 2008, dans le centre d'exposition BIEL situé au centre-ville de Beyrouth. Le salon international de l'hôtellerie, de la restauration, de l'alimentation et des boissons a attiré 145 exposants, dont 10 % d'étrangers, et 10 000 visiteurs dont près de 700 venus de l'extérieur. ■



Ouverture d'un hôtel Ramada au centre-ville

La société immobilière koweïtienne al-Taameer Real Estate KSCC a ouvert en juillet un hôtel Ramada de 12 étages et de deux sous-sols, au centre-ville de Beyrouth, à côté de Starco. Selon le communiqué de la compagnie, le projet, d'un coût de 17 millions de dollars, comprend 99 chambres et suites, un restaurant, un lounge, des salles de réunions et un centre d'affaires.

Créé en 1978, al-Taameer Real Estate Investment opère dans le secteur immobilier et la gestion et la location de centres commerciaux, d'hôtels et de complexes touristiques et commerciaux. La société a obtenu l'an dernier de la chaîne hôtelière internationale Wyndham (société mère de Ramada Worldwide), qui possède ou gère près de 6 400 hôtels dans plus de 25 pays, la franchise exclusive de l'enseigne Ramada pour le Liban, l'Égypte, le Maroc, la Libye, la Jordanie et l'Irak. ■

Abou Ibrahim : le voiturier incontournable des nuits beyrouthines

Photo Mark Mansour

Mohammad Ibrahim Maziad, surnommé Abou Ibrahim, est le voiturier le plus célèbre de la ville. Il est le fondateur et le gérant de la société VPS : Valet Parking Services qui emploie aujourd'hui plus de 235 personnes (dont 120 fixes en hiver). Quelque 45 établissements de Saïda à Byblos lui font confiance, dont 27 restaurants rien qu'à Beyrouth.

Le surnom d'Abou Ibrahim est le seul capital et le principal atout de la société. Mais l'entrepreneur ne s'en contente pas : depuis le 2 janvier 2008, VPS est la première société de services de voituriers à avoir été certifiée ISO 9001: 2000.

Né en 1968, Abou Ibrahim, marié et père de trois enfants, est un des pionniers au Liban en matière de services de valet parking. Les débuts ont été laborieux. Au Saint-Georges, en 1991, lorsque le service de valet parking était géré par Moustapha Younès, Abou Ibrahim travaillait dans une station-service l'avant-midi et comme voiturier au Saint-Georges le soir. Il y reste jusqu'en 1993, encaissant de 8 000 à 15 000 LL par jour.

En 1993, il est transféré à la boîte de nuit Caracas Inn à la rue Caracas, où il travaille trois à quatre jours par semaine et n'encaisse pas plus de 20 000 LL quotidiennement. Deux années plus tard, il change encore de lieu et prend en charge, en novembre 1995, la supervision du Hard Rock Café avec 14 employés sous sa supervision ; il y encaisse 25 000 LL par jour. Mais à cette période, Abou Ibrahim est endetté et a du mal à joindre les deux bouts.

Du premier au 15 décembre 1998, le Hard Rock Café propose une promotion à ses clients (rabais de 50 %) qui donne à Abou Ibrahim l'idée de proposer ses services au McDonald's voisin. Il devient ainsi le premier voiturier au monde de la célèbre enseigne américaine.

Un an plus tard, il est contacté par les partenaires du restaurant-bar Circus au moment de son ouverture pour qu'il y assure le service des voituriers ; il y emploiera plus de 15 personnes. Son contact privilégié



avec la clientèle lui ouvre alors une longue liste de restaurants et bars qui le réclament. En 1999, il est en charge de six restaurants avec 20 employés sous sa responsabilité et un revenu variant de 800 000 à 1 000 000 de livres la semaine. Les difficultés du début sont peu à peu oubliées. Il crée alors le système de la caisse commune encore en vigueur aujourd'hui qui consiste à centraliser tous les pourboires qui sont ensuite distribués au mérite. Chacun de ses employés encaisse 35 000 LL par nuit.

En 2001, avec 11 restaurants et 35 employés fixes, il génère un revenu moyen d'environ 1 000 dollars par semaine. Et les offres continuent de pleuvoir, notamment en provenance des pays arabes. Ainsi on lui propose le Qatar et l'Égypte, entre autres, mais il refuse préférant concentrer ses activités au Liban.

L'été 2001, il a dirigé deux opérations spéciales : le concert de Tiesto organisé par Mix FM qui a attiré plus de 16 000 personnes et à

l'occasion duquel Abou Ibrahim a dû engager 150 employés ! Et la soirée de mariage du fils du président de la République pour laquelle Abou Ibrahim peut se vanter d'avoir été le premier valet parking à entrer à Baabda !

Au total, il gère quelque 100 000 voitures par saison d'été, à raison de 800 voitures par jour dans certains établissements.

Parti de rien, Abou Ibrahim est aujourd'hui propriétaire d'une villa et d'un appartement. Très respecté de ses employés qu'il accompagne sur le terrain tous les soirs, il peut se permettre le luxe de déclarer « ne pas être intéressé par Gemmayzé, car il n'y a aucun système réglementaire et surtout pas de parking ». Car une des recettes d'Abou Ibrahim, c'est de louer à ses frais des terrains afin d'y garer toutes ces voitures. ■

En collaboration avec **hodema**^{sol}
hospitality development
www.hodema.net